

vous le rappelez peut-être, messieurs, par être ouvrier boulangier. Ce dur apprentissage de la vie m'a été épargné. Mais, comme lui, je n'ai trouvé que dans le catholicisme le frein et la satisfaction des mêmes instincts ou du même idéal.

Ayant la nuque dure aux saluts inutiles
Et me dérangeant peu pour des rois inconnus,

je n'ai trouvé que là la justification de la devise à laquelle je continue de croire, et dont j'ai tâché de vous montrer, messieurs, que si le fondement ne s'en rencontrait que dans l'idée chrétienne, là aussi et là seulement s'en pouvait rencontrer la véritable interprétation. Je voudrais y avoir réussi."

Je n'ai guère besoin, n'est-ce pas, de faire ressortir l'importance de cette magnifique profession de foi. Notons-en simplement quelques traits. "Ce que je crois, allez le demander à Rome!" Oui, c'est M. Brunetière, directeur de la *Revue des Deux Mondes*, qui s'incline avec cette simplicité et cette netteté devant l'autorité dogmatique de l'Église. L'illustre critique eût été lui-même bien étonné, si on lui eût prédit cela il y a dix ans.

Ses paroles relatives au mystère ne sont pas moins remarquables: "Tout ce que je puis faire devant le mystère, c'est d'abord de m'incliner en silence, et c'est ce que je fais, mais ce que je puis faire ensuite, aussi, et ce que je viens d'essayer de faire dans ce discours, c'est de dire et de déduire, c'est d'expliquer les raisons que j'ai de m'incliner." Ah! combien de telles déclarations, sortant d'une bouche aussi peu suspecte, doivent faire de bien en France, dans les milieux intellectuels.

Il y a deux ans, dans son beau discours sur le besoin de croire, M. Brunetière après avoir traité le côté psychologique et apolo-gétique de son sujet, s'arrêtait au seuil du surnaturel en disant qu'il ne se sentait pas la force et qu'il ne se croyait pas le droit d'aller plus loin. "Je crois même, ajoutait-il, avoir le devoir de ne pas m'avancer au delà de ce que je pense actuellement... Quel que soit le pouvoir de l'intervention de la volonté dans ces choses, — et il est considérable, — aucun de nous n'est maître du travail intérieur qui s'accomplit dans les âmes. Mais, si quelques-uns de ceux qui m'écoutent se rappellent peut-être en quels termes, ici même, il y a bientôt trois ans, je terminais une conférence sur la *Renaissance de l'Idéalisme*, ils reconnaîtront que les conclusions que je leur propose aujourd'hui sont plus précises, plus nettes, plus voisines surtout de l'idée qui vous a